LE THÉÂTRE DES 13 VENTS ET LA MANUFACTURE PRÉSENTENT

DU 15 AU 19 NOVEMBRE 11
CHAI DU TERRAL, SAINT JEAN DE VÉDAS

HÔTEL PALESTINE

CRÉATION

DE FALK RICHTER
MISE EN SCÈNE JEAN-CLAUDE FALL

TRADUCTION ANNE MONFORT © L'ARCHE ÉDITEUR
SCÉNOGRAPHIE GÉRARD DIDIER, VIDÉO LAURENT ROJOL, BANDE-SON ORIGINALE ERIC GUENNOU, COSTUMES MARIE DELPHIN ET GÉRARD DIDIER, LUMIÈRES MARTINE ANDRÉ ET JEAN-CLAUDE FALL, ASSISTANT SAMUEL CARNEIRO, DIRECTION TECHNIQUE JEAN-MARIE DEBOFFE
AVEC MARC BAYLET-DELPERIER, CHRISTELLE GLIZE, PATTY HANNOCK, PHILIPPE HÉRISSON, VINCENT LEENHARDT, CÉLINE MASSOL

PRODUCTION LA MANUFACTURE CIE JEAN-CLAUDE FALL, COPRODUCTION THÉÂTRE DES 13 VENTS, THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY, AVEC L'AIDE À LA CRÉATION DE LA RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON ET DE LA DRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON, REMERCIEMENTS À LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE MONTPELLIER ET À LA MAIRIE DE SAINT JEAN DE VÉDAS

04 67 99 25 00
www.theatre-13vents.com

13V théâtre des 13 vents
centre dramatique national languedoc-roussillon montpellier

LA MANUFACTURE compagnie Jean-Claude FALL

Théâtre des Quartiers d'Ivry

illustration Laurent Rojol - création graphique Albane Romagnoli Licence 2-1036543

contact presse : **Claudine Arignon**

tel : 04 67 99 25 11 / 06 76 48 36 40 / claudinearignon@theatre-13vents.com
florianbosc@theatre-13vents.com / 04 67 99 25 20

À HÔTEL PALESTINE

de **Falk Richter**

mise en scène **Jean-Claude Fall**

|| CRÉATION ||

traduction **Anne Monfort** © L'Arche Editeur

Chai du Terral, Saint-Jean de Védas
du 15 au 19 novembre 2011

mar	15.11	19h
mer	16.11	20h30
jeu	17.11	19h
ven	18.11	20h30
sam	19.11	19h

durée : 1h30 sous réserve

bureau de location

hall de l'Office de Tourisme
Place de la Comédie - Montpellier
tel : 04 67 99 25 00

billetterie en ligne sur
www.theatre-13vents.com

tarifs (hors abonnement)
de 11,50 € à 24 €

scénographie **Gérard Didier**
vidéo **Laurent Rojol**
son **Eric Guenou**
costumes **Marie Delphin** et **Gérard Didier**
lumières **Martine André** et **Jean-Claude Fall**
assistant **Samuel Carneiro**
directeur technique **Jean-Marie Deboffe**

avec

Marc Baylet-Delperier, Bob

Christelle Glize, Jodie

Patty Hannock, Lynn

Philippe Hérisson, Andy

Vincent Leenhardt, Ron

Céline Massol, Criss

production LA MANUFACTURE Cie Jean-Claude FALL, Théâtre des 13 vents, Théâtre des Quartiers d'Ivry
producteur délégué LA MANUFACTURE Cie Jean-Claude FALL
LA MANUFACTURE Cie Jean-Claude FALL est subventionnée par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Languedoc-Roussillon) et par la Région Languedoc-Roussillon.

En tournée

- **Du 07 au 17 décembre 2011**
  au Théâtre des Quartiers d'Ivry - (94)

- **Du 29 au 30 mars 2012**
  à Sortie Ouest, Domaine de Bayssan – Béziers (34)

- **Du 17 au 28 avril 2012**
  au Théâtre de Lenche à Marseille (13)

« Rassemblant nos légions affligées, examinons comment nous pourrons dorénavant nuire à notre ennemi, comment nous pourrons réparer notre perte, surmonter cette affreuse calamité ; quel renforcement nous pouvons tirer de l'espérance. Si non, quelle résolution du désespoir ? »

John Milton(1), « Le Paradis perdu ».

« C'est sans crédulité que j'écoute ceux qui diabolisent ceux qu'ils s'apprêtent à piller. En vérité, je soupçonne que les vices qu'on leur impute soient feints ou exagérés quand, en les punissant, c'est le profit que l'on recherche. Un ennemi fait un mauvais témoin, un voleur un plus mauvais encore. »

Edmund Burke(2), « Réflexions sur la révolution de France ».

HÔTEL PALESTINE NOUS PARLE DE L'AMERIQUE

De l'Amérique que l'on aime, un peu.
Celle des grands mouvements citoyens pour la paix au Viet-Nam, celle des Hippies et des Yippies, des Beatnicks, de Martin Luther King. Celle qui porte au pouvoir Barack Obama.
De l'Amérique que l'on déteste, aussi et surtout.
Celle du capitalisme financier, des traders, des fonds d'investissements, du néolibéralisme aveugle et triomphant, des Tea-Parties. Celle qui, deux ans après avoir élu Obama, se dote d'un Sénat plus qu'ultraconservateur, d'extrême droite.
De l'Amérique qui écoute sans réaction les tombereaux d'ignominies (allant de l'appel à la censure à l'appel au meurtre) déversés par Fox News.
Celle d'un militarisme échevelé.
Celle qui prétend régenter le monde.
Celle qui pille et qui spolie.
Celle qui tue Martin Luther King, Salvador Allende et Che Guevara.

« Hôtel Palestine » parle aussi de nous, de « ceux qui sont là ». De chacun de nous, « légions affligées », perdus que nous sommes dans un monde devenu fou.

Deux concepts y sont centraux (et bien sûr discutables). Celui de « Fascisme soft » et celui de « Citoyenneté faible ».

Le « Fascisme soft » est un concept avancé par le sociologue américain Richard Sennett.

Il s'agit d'un fascisme dont le vrai visage est caché sous le masque de la démocratie, de la liberté d'opinion, d'expression, de mouvement, de culte (ce que le FN de Marine Le Pen a bien compris).
« Quand le fascisme s'installera dans ce pays, il sera recouvert d'un drapeau et portera une croix ». (Sinclair Lewis(3)).
Tout commence et finit par le contrôle des médias (la propagande comme on disait dans le temps).
« Il n'existe plus nulle place où le débat sur les vérités qui concernent ceux qui sont là, puisse s'affranchir durablement de l'écrasante présence du discours médiatique et des différentes forces organisées pour le relayer. Le faux sans réplique a achevé de faire disparaître l'opinion publique qui d'abord s'est trouvée incapable de se faire entendre ; puis, très vite par la suite, de seulement se former. (…) L'autorité spectaculaire peut [alors] également nier n'importe quoi une fois, trois fois, puis parler d'autre chose, sachant bien qu'elle ne risque plus aucune riposte » (Guy Debord(4), « Réflexions sur la société du spectacle »).
Ce « fascisme soft » a pourtant bien toutes les caractéristiques du fascisme ordinaire: un état ultranationaliste, militariste et policier, inféodé aux lobbies des grandes corporations et des organisations religieuses, et qui exerce un contrôle réel total de l'information. N'y manquent que les milices partisanes.
« Les corporations contrôlent depuis longtemps notre gouvernement, et le fascisme soft de ce contrôle par les lobbies dirige en fait tout depuis les coulisses » (Cindy Sheehan(5)).

La « citoyenneté faible » est le moyen d'imposer sans douleur cet état des choses.

« Au cours du XXème siècle, l'Etat en est venu à s'impliquer totalement dans la micro-gestion de la vie quotidienne. Les besoins du marché sont devenus son obsession. (…) [et] parce que l'Etat s'est de plus en plus impliqué dans l'instrumentation quotidienne de la docilité des consommateurs, son existence et sa survie en sont venus à dépendre de plus en plus étroitement de sa capacité à investir et à contrôler le monde-image –ce monde alternatif produit grâce à la nouvelle batterie de « machines à émotion perpétuelle » (au rang desquelles la télévision fait figure de triste pionnier) qui bombardent les citoyens à tout instant du matin au soir. Ce monde-image fut longtemps une nécessité structurelle pour un capitalisme dédié à la surproduction de marchandises ; donc aussi à la fabrication constante du désir de marchandises. Mais à la fin du XXème siècle, il donna lieu à un mode spécifique de gouvernement. L'Etat moderne a désormais besoin de cette citoyenneté faible, il dépend de plus en plus du maintien d'un espace public pauvre et aseptisé, où seuls survivent les fantômes de la société civile. Il s'est parfaitement ajusté aux exigences de son maître économique qui réclamait une texture sociale plus mince et plus fluide, composée de sujets-consommateurs vaguement rattachés les uns aux autres, tous enfermés dans leur box et dans leur cellule familiale de quatre personnes. Une citoyenneté faible donc, mais faisant l'objet, pour cette raison même, de l'attention constante et inquiète de l'Etat –attention se matérialisant sous la forme d'un flot ininterrompu de modes idiotes, de paniques orchestrées et d'images-motifs, toutes destinées à réinsérer les citoyens (discrètement et « individuellement ») dans le simulacre funeste de la communauté » (Retort(6), « Des Images et des Bombes »).

« Hôtel Palestine » est un pamphlet.

Un pamphlet original en ce qu'il n'est pas manichéen.
Un pamphlet qui sans moquerie (mais non sans humour), donne à entendre le point de vue de cette Amérique-là.
C'est cela qui est à la fois terrifiant et passionnant : le discours soutenu par cette Amérique-là est un discours puéril, pire infantile, simplificateur, pire simpliste, d'un cynisme sans limite, « décomplexé », absolu et naïf car visible et prévisible.
Et pourtant nous y baignons, inertes, hébétés, abêtis, anesthésiés.
« Nous nous trouvons plongés dans une époque caractérisée par un violent retour en arrière vers des formes de luttes géopolitiques et idéologiques qui rappellent tantôt la conquête de l'Afrique, tantôt les guerres de religion. Mais ce brutal retour du passé est accompagné par le déploiement tout aussi monstrueux d'un dispositif moderne, voire hypermoderne, de production des apparences dans lequel nous sommes pris au piège » (Retort, « Des Images et des Bombes »).

« Hôtel Palestine » nous appelle à reprendre pied, à retrouver une conscience historique, à refuser cet « éternel présent » dans lequel le pouvoir prétend nous enfermer.

Jean-Claude Fall le 20 avril 2011

Notes :
(1) John Milton (1608-1674) poète et pamphlétaire anglais.
(2) Edmund Burke (1729-1797) homme politique et philosophe irlandais.
(3) Sinclair Lewis (1885-1951) romancier et dramaturge américain.
(4) Guy Debord (1931-1994) écrivain, essayiste, cinéaste français. Fondateur de l'Internationale Situationniste .
(5) Cindy Sheehan (née en 1957) pacifiste américaine, ex-membre du parti Démocrate.
(6) Retort collectif d'opposants au capitalisme et d'universitaires issus des sciences humaines.

|| HÔTEL PALESTINE ||

L'hôtel Palestine est cet hôtel de Bagdad qui fut bombardé délibérément par l'armée américaine en avril 2003. Attaque qui tua deux journalistes l'un de l'agence Reuters et l'autre de la chaine espagnole tele cinco tous deux cameramen.
« Hôtel Palestine » de Falk Richter ne raconte pas cette histoire de façon frontale. La pièce se déroule peut-être dans un salon de l'hôtel Palestine à Bagdad, peut- être bien le 8 avril 2003. Deux représentants du gouvernement américain donnent une conférence de presse. Certains journalistes posent des questions trop « pointues » sur le tissu de mensonges ayant servi de prétexte à l'intervention américaine et sur les objectifs véritables de cette guerre. Ils récoltent des réponses agressives, évasives, tendant à ridiculiser l'impertinent, ou plus clairement des fins de non-recevoir. D'autres journalistes « décoratifs » posent des questions elles aussi « décoratives » qui occupent le terrain ou des questions « brosse à reluire » permettant la justification de l'intervention américaine en Irak. Ce qui se présentait comme une conférence de presse bascule petit à petit vers des temps où la vérité de chacun des protagonistes se dit. A travers une série de monologues dressant un état des lieux de la violence des relations entre les Etats-Unis et l'Europe, entre les Etats-Unis et eux-mêmes, entre les Etats-Unis et le monde arabe…

La pièce dénonce avec force les mensonges d'Etat et la complicité de certains médias. La guerre comme spectacle. Elle dénonce le véritable pillage auquel se livrent les états occidentaux ultralibéraux dans le silence complice ou obligé des médias. Elle dénonce la violence réelle et cynique avec laquelle les détenteurs du pouvoir réel mentent et cachent leurs véritables enjeux. On y retrouve la critique situationniste de la société du spectacle ainsi que la dénonciation de cette nouvelle phase d' « accumulation primitive du capital » comme toujours par la guerre, la spoliation et le pillage mais, cette fois, cachés sous le masque d'un spectacle télévisuel dans une démocratie factice.
La pièce dresse un portrait inhabituel et féroce de l'Amérique, et dans le même temps un portrait de l'Europe vu d'Amérique, un portrait inquiétant et juste.

C'est une pièce nécessaire. Indispensable à la compréhension des enjeux d'hier et de demain. A la compréhension de notre Histoire contemporaine.

Jean-Claude Fall le 5 mai 2011

|| LA SCÉNOGRAPHIE ||

Aucune indication concernant l'espace dans la pièce de Falk Richter. C'est ouvert à tous les possibles : le plus évident, une salle de conférence de presse ou ailleurs.
Dans Hôtel Palestine, il y a les mots, derrière les mots, les images, et derrière les images il y a les bombes qui exterminent les peuples. J'ai eu envie de rendre concrète cette violence du réel.
La puissance militaire néolibérale coupe le monde en deux, celui du bien, de l'économie de marché dite démocratique, et celui du mal, les hérétiques au capitalisme, les insurgés.
Il faut donc ériger une frontière, et depuis Berlin en passant par la Palestine jusqu'au Mexique.
Ce qui rend réel la Frontière c'est le MUR.
Il y a donc un mur et du sable dans ma scénographie d'Hôtel Palestine.

Gérard Didier, septembre 2011

Falk Richter_auteur

Après des études de mise en scène à l'Université de Hambourg, où il est né en 1969, Falk Richter se fait rapidement connaître comme metteur en scène et comme auteur et traducteur. Sa première pièce **Tout. En une nuit** a été créée en 1996 aux Kammerspielen de Hambourg. Ont suivi les créations de **Culte** et **Histoire pour une génération virtuelle** (Trilogie) au Schauspielhaus de Düsseldorf. Après avoir été artiste associé au Schauspielhaus de Zurich sous la direction de Christoph Marthaler, il est actuellement metteur en scène associé à la Schaubühne de Berlin. Depuis sa première pièce, il s'intéresse aux processus de contamination du langage. C'est le cas dans **Dieu est un DJ** (1998), **Nothing hurts** (1999, pièce invitée aux Rencontres théâtrales de Berlin en mai 2000 et ayant remporté le premier prix de la pièce radiophonique allemande de l'Académie des arts de Berlin 2001), **Electronic city** (Journées théâtrales de Mülheim 2004).

Avec **Peace** (2000), qui traite de l'intervention de l'OTAN au Kosovo, l'auteur se tourne vers un théâtre plus politique, qu'il poursuit notamment avec **Sept secondes/In God we trust** (2003), **Hôtel Palestine** (2004).

En 2003, Falk Richter lance un projet intitulé **Le Système**, expérience d'écriture et de mise en scène s'étendant sur plusieurs pièces. Cet ensemble dessine un paysage du monde contemporain, de ses paradoxes et de ses valeurs perdues. Le sous-titre en est « notre manière de vivre », « notre mode de vie », allusion directe à Georges Bush et à Gerhard Schröder, selon qui l'intervention en Afghanistan défendait « our way of living », « unsere Art zu leben». Le système comprend plusieurs pièces ou performances présentées en parallèle, et qui adoptent toutes un point de vue, une réaction, un être-au-monde. **Electronic City** en est le premier volet, et sera suivi ensuite par **Sous la glace** en 2004.

Ce projet incarne bien la démarche de l'auteur-metteur en scène Falk Richter : une écriture de plateau, héritière du théâtre postdramatique, où le travail théâtral et l'écriture se dessinent conjointement.

Jean-Claude Fall_metteur en scène

Après avoir été pendant 8 ans directeur de compagnie, Jean-Claude Fall fonde en 1982 le Théâtre de la Bastille. Il le dirigera jusqu'en 1988, consacrant ce lieu à la création et l'émergence théâtrale et chorégraphique. En 1989, il est nommé directeur du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis où, en plus de ses propres travaux et des nombreux spectacles co-produits, il décide d'accueillir des compagnies en résidence : celle de Stanislas Nordey (4 ans), la compagnie de Catherine Anne (2 ans), Les lucioles, etc.

De 1998 à 2009, il dirige le Théâtre des Treize Vents. Il y crée une troupe de comédiens permanents et accueille également une compagnie en résidence : d'abord la compagnie Labyrinthes, dirigée par Jean Marc Bourg (4 ans), puis la compagnie Tire pas la Nappe et son jeune auteur Marion Aubert (3 ans), enfin Adesso e Sempre dirigée par Julien Bouffier (4 ans). Au Théâtre des Treize Vents, il a mis en place 2 festivals, l'un consacré aux écritures contemporaines **Oktobre**, et le second, destiné au jeune public, **Saperlipopette voilà Enfantillages !** En 2010 il crée sa compagnie LA MANUFACTURE Cie J-C Fall. Depuis 1974, date de sa première création (avec Philippe Adrien), Jean Claude Fall a mis en scène près de 70 spectacles pour le théâtre et l'opéra. Ses choix de textes favorisent le débat historique et de société, sa démarche artistique s'attache à la responsabilité de la prise de parole publique qu'est la représentation théâtrale. Au théâtre, en dehors de quelques incursions du côté du répertoire classique (Sénèque et Shakespeare), il privilégie les textes du 20ème siècle. Il met en scène, entre autres, des oeuvres de Maxime Gorki, Franz Kafka, Tennessee Williams, Heiner Müller, Bernard Chartreux et Jean Jourdheuil. En 1982, il est le premier à porter à la scène un texte de Jean-Luc Lagarce : **Le voyage de Mme Knipper vers la Prusse orientale**. Il monte le très beau **Still life** d'Emily Mann (création Avignon 1984), plusieurs pièces de Peter Handke dont **Par les villages** en 1988. Plus récemment, il met en scène : Jon Fosse, Felix Mitterer, Emmanuel Darley. Cependant, ses auteurs « de coeur » restent : Tchekhov, Samuel Beckett et Bertolt Brecht.

Marc **Baylet-Delperier**_*Bob*

Marc Baylet-Delperier, (Conservatoire d'Art Dramatique, Licence d'Études Théâtrales, formations à l'ISTS) travaille avec des artistes contemporains comme Tadeusz Kantor (théâtre), Marie Jo Lafontaine (vidéo) et se forme à la mise en scène avec Georges Lavaudant, Robert Cantarella... De 1985 à 2001, il dirige le collectif «Anabase» et met en scène Müller, Sarraute, Shakespeare, ses propres fictions **Les gens illustres**, **Et la nuit éclairait la nuit**, un cheap-opéra **Déserts** avec les textes de Handschin...

Il tente un « Théâtre bâtard » en quête d'une espèce d'espace de rêveries scéniques qui croise sans priorité le corps, les techniques de l'image, l'espace plastique et sonore, la langue. En tant qu'acteur, il approfondit cette esthétique d'un théâtre d'images et d'émotions dans les créations de Julien Bouffier et la compagnie Adesso e Sempre depuis plus de dix ans. Il participe, en tant qu'assistant, à plusieurs créations de Jean Claude Fall au CDN-Théâtre des Treize Vents.

En 2007, il ouvre, à Montpellier, une fabrique d'art « La Salle 3 » avec la chorégraphe Hélène Cathala, pour développer d'autres recherches et l'accompagner à l'internationale en Afrique, au Cameroun à Douala et Yaoundé, en Tunisie…

Temps de découverte et d'échanges, il voyage en Chine, à New-York, navigue en Méditerranée, accompagne des classes théâtre et danse au Sénégal…

Fin 2009, il crée une nouvelle compagnie «Immatérielle Production» pour développer un travail d'écriture scénique et chercher de nouvelles procédures de créations artistiques et économiques… **Allumage** est la première production donnée dans le cadre du festival Hybrides à Montpellier en mars 2011.

Christelle **Glize**_*Jodie*

Née à Bordeaux en 1973. Après ses études en Sciences Economiques, elle entre au Conservatoire National de Région de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdès.

Au sortir en 2002, elle fonde avec ses camarades de promotion la compagnie Machine Théâtre, au sein de laquelle elle joue de nombreux auteurs tant classiques que contemporains, et y expérimente différents champs de la profession (direction et costumes).

Sa recherche s'est également orientée vers le mouvement. Un travail qu'elle a approfondi avec, entre autres, Norman Taylor, Thomas Richards, Claire Heggen, en France et à l'étranger.

Au cinéma elle a également joué dans divers courts métrages.

Patty Hannock_*Lynn*

Diplômée du Drama Dept, University of Bristol (Drama & English joint honours) et de l'Ecole Jacques Lecoq, Paris (Piano et Chant (Mezzo).

Au théâtre, elle travaille en France et en Angleterre avec Sébastien Grall Hitch, Jean Claude Fall **Cabaret Brecht**, **Jean La Chance**, **La Décision** (Die Massnahme), **L'Opéra de quatre sous**, Agnès Bourgeois **Seven Lears** de Howard Barker, **Atelier Tchekhov/Vvedenski**, Yo Claux **Le Sofa** d'après Yoko Ogowa, Lila Green **De l'Esprit d'Escalier** d'après Louise Labé, Thierry Bédard **La Bibliothèque Censurée**, Philippe Découfflé **Présentatrice pour les Jeux Olympiques**, Deborah Warner **Coriolan**, Bruno Bayen **Chapeau de Paille d'Italie**, Chattie Salaman **Ophelia & the Great Idea** de Deborah Levy et Othello, Di Trevis **Les Trois Vies de Lucie Cabrol** d'après John Berger (création!), **Mademoiselle Julie** de Strindberg, et l'**Atelier Tchekov** au Riverside Theatre, Giorgio Pressburger/ Friedrich Cerha **Netzwerk** (opéra à Vienne en Autriche) Morgan Sloane **Le Marchand de Venise** et **Songe d'une Nuit d'Eté**, Jonathan Cross et Sue Dunderdale à PENTABUS **Doktor Klaw**, **Babes in the Wood** et **Bash Street Kids**, Chris Shirley-Smith (Puppet TreeTheatre) Lily Susan Todd **Hamlet** (Open Space Theatre). Elle crée la compagnie Playgoround à Bristol (trois spectacles).

Elle met en scène **Trois Femmes** de Sylvia Plath (Bristol et tournée). Elle collabore avec Ghislain Hervet sur diverses créations musicales (**Pastiches et Mélanges de l'Espace** - Jules Verne, **Louise Labé**, **Eisler Cabaret**)… et depuis six ans, chaque été, ils dirigent ensemble un travail de Théâtre Musical avec des jeunes musiciens lors de l'Académie Auvergne Musicale.

Elle joue au cinéma sous la direction de Fernando Mereilles, Tom Tykwer, Liza Azuelos, Vincent de Brus, Raoul Peck, Sarah Levy, Guillaume Nicloux, Roland Joffe, François Dupeyron, Françoise Romand, Charles Gassot, Jean Christophe Bouvet, Jacky Cukier, Luc Leclerc de Sablons, Andrew Birkin… et à la télévision sous la direction de Pierre Boutron, Françoise Romand, Lenny Henry, Dominique Baron, Jean Louis Cross, Penny Cherns, Gérard Mordillat, Marion Sarraut et Brian Farnham.

Actuellement, elle joue **HITCH** au Lucernaire. Elle travaille en équipe, sous le regard de Philippe Fretun, sur **Conseils pour une jeune épouse**, spectacle musical écrit pour la compagnie Intime Camarade par Marion Aubert à partir des textes du Kama Sutra et l'Encyclopédie de la Femme 1950, pièce éditée par Actes Sud en octobre 2010.

Patty Hannock est également traductrice pour le cinéma et le théâtre. C'est ainsi qu'elle participe au Bal Littéraire au Royal Court en juin 2010. Elle travaille comme coach au cinéma, et prête sa voix pour des documentaires et publicités, en France et à l'étranger. Membre de la Cie Intime Camarade, qu'elle crée avec Fanny Rudelle.

Philippe **Hérisson**_*Andy*

Après avoir été formé à la Classe Libre du cours Florent et à l'école du Centre dramatique de la Courneuve dirigée par Jean Brassat, Philippe Hérisson débute dans **Richard III**, mis en scène par Francis Huster au Théâtre Renaud-Barrault. Il continuera parallèlement sa formation en recevant l'enseignement de Philippe Hottier du Théâtre du Soleil et de Kathleen Leslie, membre de l'Actor's studio.
Très vite, l'essentiel de son travail au théâtre se partage entre plusieurs jeunes compagnies avec lesquelles il a collaboré durant une quinzaine d'années. A Montpellier, Le collectif Anabase, fondé par Marc Baylet, les Ateliers 88, avec Gilles Cohen à Paris, mais aussi, le Théâtre suivant de Marc Soriano, et l'Amin dirigée par Christophe Laluque, en banlieue parisienne.
Au cinéma et à la télévision, il a travaillé, notamment, avec E.Chatilliez, M.Hazanavicius, E. Niermans, C. de Chalonge, O. Marchal, E. Rochant , D. Granier-Deferre.

Vincent **Leenhardt**_*Ron*

Vincent Leenhardt est né à Montpellier où il a débuté sa formation de comédien au Conservatoire (classe Initiation) puis à la Faculté Paul Valéry où il rencontre Denis Lanoy, avec lequel il commence un travail de compagnie très fondateur.
A Paris, il continue sa formation au Théâtre de la Main d'or où il débute une carrière professionnelle sous la direction de Daniel Soulier, Jean-Christian Grinevald, Maurice Atias et plus tard, au sein de diverses compagnies sous la direction de Bruno Cochet, Serge Catanèse, Gil Dao, Stéphanie Chévara.
Parallèlement à cette période parisienne, il poursuit son étroite collaboration avec Denis Lanoy dans plusieurs spectacles d'auteurs classiques ou contemporains : Bertolt Brecht, Molière, Eugène Durif, Denis Lanoy (**Welcome in the war zone**), Odön von Hörvath (**Don Juan revient de guerre**), A. Warhol (**Je ne m'effondre pas parce que je ne me mets jamais debout**)…
A Montpellier depuis six ans, il travaille avec Jean-Marc Bourg **Etre Humain** d' E. Darley, Dag Jeanneret **La dernière balade de Lucie Jordan** de Fabrice Melquiot, **Les secrets d'une nuit** d' Yves Rouquette, **Une nuit au jardin** d'Emmanuel Darley, Mathias Beyler **Baal 1919** de Bertolt Brecht, Stefan Delon **Pince moi si je rêve** de Sarah Fourage, Nicolas Oton **Platonov** d'Anton Tchekhov.

Céline **Massol**_*Criss*

Céline Massol est comédienne et metteur en scène, formée au Conservatoire National de Région de Montpellier. Pendant ses années d'apprentissage, elle joue dans **Le Fou** mis en scène par Daniel Mesguish, **Le théâtre ambulant Chopalovitch** mis en scène par Christophe Rauck, **Platonov** mis en scène par Françoise Bette, **Les pousses-pions** mis en scène par Anne Martin, **Torquemada** mis en scène par Ariel Garcia Valdès.
Puis, avec la compagnie Machine Théâtre, elle joue dans **Les enfants du soleil** de Gorki mis en scène par Alexandre Morand, **Henry VI** de Shakespeare et récemment **Platonov** de Tchekhov, spectacles mis en scène par Nicolas Oton. Au sein de la compagnie, elle a initié plusieurs projets comme metteur en scène: **Gibiers du temps** d'après le texte de D. G. Gabily, **De nos jours les saintes vierges ne versent plus de larmes** d'après Porcherie et «Affabulazione» de P.P. Pasolini, **Woyzeck ou une disparition** d'après le texte de Büchner.
Elle a joué aussi avec Jacques Rebotier pour un parcours de lectures dans les bibliothèques proposé par Le Centre des Écritures Contemporaines de La Chartreuse et pour son spectacle **La Tragédie de Plutô**. Avec Georges Lavaudant pour l'adaptation du **Richard III** de Carmelo Bene : **La rose et la hache**.

Gérard Didier_scénographe, création costumes

Gérard Didier associe deux pratiques artistiques, la peinture et la scénographie, pour servir une conception de l'espace et une dramaturgie.
Il a aujourd'hui à son actif une centaine de créations scénographiques, pour le théâtre, l'opéra ou la danse, auprès de divers metteurs en scène parmi lesquels Philippe Adrien, Maurice Bénichou, Jeanne Champagne, Jean-Claude Fall, Alain Françon, Véronique Widock, Marie-Claude Pietragalla et Marc Paquien, avec qui il collabore régulièrement, notamment pour l'Atelier Lyrique de L'Opéra de Paris.
Il expose régulièrement ses œuvres à Paris et en Province :

- 2010 : «Inventer l'espace» Médiathèque d'Issy les Moulineaux.
- 2007 : «Chemins Insurveillés» Galerie Le passage à Fécamp
- 2005 : «Autrement dire» Hall du Théâtre des Treize vents à Montpellier.

Laurent Rojol_création vidéo

Laurent Rojol se passionne dès l'adolescence pour l'image en mouvement et les effets visuels. D'abord en super 8, puis très vite en vidéo qu'il pratique de façon frénétique et plutôt éclectique pendant plusieurs années.
Puis vient une période « découverte du réel » où, entre des occupations professionnelles diverses et temporaires, il effectue de longs périples, notamment en Asie et au Moyen-Orient, lui révélant une vraie passion pour les peuples, l'histoire, l'architecture… le monde !
S'ensuit une formation aux nouvelles technologies numérique et une incursion professionnelle de trois ans dans la communication et le multimédia qui lui permet de maîtriser les subtilités de l'interactivité et d'Internet, sans oublier la fréquentation enrichissante d'infographistes.
En 2001, il retourne finalement à ses premiers amours visuels par le biais du théâtre et sa rencontre avec le metteur en scène Julien Bouffier. Au sein de la compagnie Adesso e Sempre, il crée les vidéos de tous ses spectacles (**Le début de l'A**, **L'échange**, **Remember the Misfits**, **Perlino Comment**, **Forget Marilyn**, **Les yeux rouges**, **Les Vivants et les Morts**, **Hiroshima Mon Amour**…).
Il travaille aussi régulièrement avec les metteurs en scène Jean-Claude Fall , Guy Delamotte, Claire Engel, des chorégraphes Hélène Cathala, Fabrice Ramalingom, des musiciens Dimoné, J.C. Sirven.

Eric **Guenou**_création son

Médaille d'Or des conservatoires de Montpellier et Saint Denis, diplômé en musicologie de la faculté de Montpellier, Eric Guennou, après un parcours en musique classique avec, entre autres, les solistes du Master musical de Moscou-Montpellier, Jacqueline Abécassis (lauréate du Conservatoire royal de Bruxelles), il se consacre à la pratique des musiques improvisées (Collectif ZIMPRO, Jam/orchestre de Montpellier,…) et s'associe au projet de Soria Moria, créations musicales World Latino du chanteur/compositeur Sebastian Salamone (Album «Letras» 2007). Collaboration avec le chanteur compositeur Messo Messo sur la réalisation et l'enregistrement de son 3ème album …
En 1998, il rencontre le metteur en scène Marc Baylet et intègre le collectif ANABASE (théâtre), comme musicien en charge de la création musicale, scénographie de l'espace sonore et régie son.
Il accompagne depuis les créations de Marc baylet (Anabase), Julien Bouffier (Adesso e sempre), Vanessa Liautey (Ananas compasus théâtre) Flavio Pollizy (Cie Amadée), Jean-Marc Bourg (Cie Labyrinthes), Claire Engel (Chagall sans M), Hélène Cathala (Hors Commerce), Alain Chambon, Benoit Schwart, Roberto Tricarri

D'autres réalisations personnelles et associatives enrichissent son parcours : création d'un CD documentaire/fiction autour du Train Jaune et réalisations des audioguides du centenaire du Train Jaune pour le Parc régional des Pyrénées Catalanes, collaboration avec Michel Baracetti (ancien directeur de la réserve naturelle d'Eyne) sur l'habillage sonore de ses créations vidéo.

Marie **Delphin**_création costumes

Après un court passage dans l'univers de la mode, Marie Delphin suit divers stages de formation en histoire de l'art, dessin, cours pratique de couture adaptés au costume de spectacles.
De 1992 à 1999, elle collabore avec l'Opéra de Montpellier, le Théâtre des 13 vents, l'Opéra de Besançon, la Maison de la Culture de Saint-Etienne…
Parallèlement, elle fonde un organisme de location et fabrication de costumes, « les Manteaux d'Arlequin » spécialisé dans le costume d'époque et l'événementiel.
Depuis 1999, elle fait partie de l'équipe permanente du Théâtre des 13 Vents en tant que responsable de l'atelier de costumes.
De 1998 à 2009, elle collabore avec Gérard Didier à toutes les créations de Jean-Claude Fall ainsi qu'à celles des artistes de la troupe permanente ou en résidence (Jean-Marc Bourg, Julien Bouffier, Christel Touret, Luc Sabot, Isabelle Fürst…). Parallèlement, elle travaille pour l'Opéra de Montpellier et avec des compagnies implantées en région, Lila Greene, Labyrinthes, Juin 88.
En 2010, elle participe à la création de **R.E.R**. de Jean-Marie Besset et en 2011 à la création de **Il faut je ne veux pas** d'après les textes d'Alfred de Musset **Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée** et de Jean-Marie Besset **Je ne veux pas me marier,** dans des mises en scène de Jean-Marie Besset, à la création de **Tokyo Bar** de Tennessee Williams dans une mise en scène de Gilbert Désveaux et actuellement à la création du **Garçon sort de l'ombre** de Régis de Martrin dans une mise en scène de Jean-Marie Besset.

Martine André_création lumières

Martine André suit une formation d'éclairagiste à l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre à Paris (ENSATT, dite rue Blanche) puis devient régisseur lumière (Festival d'Avignon, TNP Villeurbanne, Théâtre de l'Aquarium…) pour Peter Brook, Jérôme Deschamps, Roger Planchon, Joël Jouanneau, Sami Frey, Didier Bezace…
Installée à Montpellier depuis 1989, elle crée les lumières de nombreux spectacles : **Le Baiser de la femme-araignée** (Charles Georges), **L'Étranger** (Michel Touraille), **Le Troisième Mensonge** (Philippe Goudard), **La Perruque du vieux Lénine** (Viviane Théophilidès), **Le Bouc** (Stefan Delon), **Mon explication indispensable** (Renaud Bertin), **Pourquoi j'ai mangé mon père** (Michel Froelhy), **Le Petit Prince** (Joël Collot), **L'Humanité disparaîtra, bon débarras** (Michel Boy), **De l'esprit d'escalier**, **Régénération** (Lila Greene).
Depuis 1999, elle travaille au Théâtre des 13 Vents, Centre Dramatique National de Montpellier où elle cosigne les éclairages des créations de Jean-Claude Fall (**Les Trois Sœurs**, **Luisa Miller**, **La Décision-Mauser**, **5 péchés mortels**, **Blancs**, **Famille d'artistes**, **Histoires de famille**, **Jean la Chance**, **Fin de partie**, **Le Roi Lear**, **Richard III**, **Parole perdue**…). Elle signe également la lumière d'**Orgie nuptiale** mise en scène Marion Guerrero (Cie Tire pas la nappe), **Histoire d'amour** mise en scène Fanny Rudelle, **Derniers remords avant l'oubli** mise en scène Luc Sabot, **Qu'as-tu vu Lulu ?** mise en scène Christel Touret, **Il faut je ne veux pas**, **Le Garçon sort de l'ombre** mises en scène Jean-Marie Besset, **Tokyo Bar** mise en scène Gilbert Désveaux.
Elle fait aussi partie de la Cie U-Structure Nouvelle, régie générale et création lumière : **Mars** de Fritz Zörn mise en scène Stefan Delon, **Baal (1919)** de Bertolt Brecht mise en scène Matthias Beyler …
Elle est co-fondatrice du site internet : http://www.lesarchivesduspectacle.net

Samuel Carneiro_assistant

Samuel Carneiro débute sa carrière théâtrale en 1988 avec la Compagnie du Théâtre de l'Ombre, sous la direction de Jean-Marc Bernard. Il y restera jusqu'en 1990 avant d'intégrer l'Ecole Théâtre en Actes dirigée par Lucien Marchall, de 1990 à 1993. En 1992 et 1993, il travail sous la direction d'Olivier Py dans les pièces **Volcan** de Philippe Minyana, **Polo s'en va t'en guerre** et **La Chèvre**. En 1993 il joue dans **Black Out**, une création d'après Réginald Rose et mise en scène par Fadhel Jaïbi qui fera l'objet d'une tournée, notamment en Tunisie. La même année il jouera Lucky dans **En Attendant Godot**. A la fin des années 1990, il entame une formation musicale suivant des cours au Conservatoire du Xe arrondissement et jouera dans **L'Opéra de quat'sous** de Bertolt Brecht et Kurt Weil, mis en scène par Jean-Claude Fall. Il rencontre Jean-Louis Martinelli au cours du stage de l'Ecole des Maitres en 2001 sur **D'après Platonov** avec qui en 2005 il jouera dans **Schweyk dans la seconde guerre mondiale** de Bertolt Brecht et Hans Eisler, sous la diection musicale de Rodolphe Burger. Depuis 2004 il travaille régulièrement avec Judith Depaule, avec qui il joue notemment **Ce que j'ai vu et appris au Goulag** d'après des interviews de Jacques Rossi, spectacle créé au Théâtre des 13 Vents (Oktobre 2005). Il a travaillé aussi avec des équipes comme Valsez-Cassis, Les Endimanchés, cie du Hérisson, Dana Group,...

Jean-Marie Deboffe_directeur technique

Apres avoir pratiqué divers métiers dans le commerce , la restauration , et le bâtiment , il intègre le J.A.M (école de jazz) en 1997 en tant que responsable de la salle de concert puis en 1999 travaille avec Luca Franchesci (compagnia dell'Improvviso) en tant que régisseur plateau.
En 2001 il commence à travailler avec la compagnie In SITU sur L'itinéraire Théâtre et Cirque en L.R. pendant 3 ans et sur les créations de la compagnie en tant que régisseur plateau et tournées.
Depuis il collabore avec diverses compagnies comme régisseur plateau et régie générale (Cie In Situ, Cie Labyrinthe, Cie Machine Theatre)
Il conçoit deux scénographies pour des créations de la compagnie Machine Theatre au Théâtre d'O à Montpellier : **Désertion** et **Woyzeck**.
Formateur en machinerie (formation T.S.V), il est directeur technique de Folies d'O, de la Fête du R.A.T, de la Fête de la musique au Domaine d'O et régisseur de la grande scène à Lodève pour le festival Les Voix de la Méditerranée.